International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 425-431

Des Phénomènes Morphophonologiques À La Construction Du Sens Des Anthroponymes Composés En Lingɔmbɛ Chez Les Ngɔmbɛ De Bolomba

[From Morphophonological Phenomena To The Construction Of Meaning In Compound Anthroponyms In Lingɔmbɛ Among The Ngɔmbɛ Of Bolomba]

Dawili NABINA SEBUTU[1] , Francis MPUTSHU BONYOMA[2]

[1]Université Pédagogique Nationale
[2]Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka

Auteur Correspondant : Dawili NABINA SEBUTU

(cc) BY

Résumé: Les anthroponymes composés en lingɔmbɛ chez les Ngɔmbɛ de Bolomba constituent des unités linguistiques dont le sens n'est pas toujours directement accessible à partir de leur forme observable. La présente étude examine les phénomènes morphophonologiques qui permettent de relier la structure de surface à la structure profonde des noms et, par cette reconstruction, d'éclairer leur interprétation. À partir des formes fournies dans le corpus, l'analyse porte notamment sur l'aphérèse, la dévocalisation, la coalescence vocalique, la contraction vocalique, le télescopage et la fusion tonale. Les exemples montrent que certains constituants peuvent être réduits ou devenir moins reconnaissables dans la forme usuelle de l'anthroponyme. La reconstruction morphologique et phonologique constitue dès lors une étape préalable à l'interprétation sémantique. L'étude souligne également la nécessité de vérifier les transcriptions, les règles tonales et la segmentation des morphèmes auprès de locuteurs compétents avant de généraliser les analyses. Elle contribue à la description du lingɔmbɛ et à la documentation d'un patrimoine anthroponymique porteur de mémoire et de valeurs culturelles.

Mots-clés : anthroponymie, lingɔmbɛ, Ngɔmbɛ, morphophonologie, structure profonde, structure de surface, sémantique.

Abstract: Compound personal names in Lingɔmbɛ among the Ngɔmbɛ of Bolomba are linguistic units whose meanings are not always immediately accessible from their surface forms. This study examines the morphophonological processes that link surface structures to underlying structures and thereby help clarify name interpretation. Based on the forms provided in the corpus, the analysis considers aphesis, vowel weakening or devoicing as described in the source data, vowel coalescence, vowel contraction, telescoping, and tonal fusion. The examples suggest that some constituents may be reduced or become less recognizable in the commonly used form of a personal name. Morphological and phonological reconstruction is therefore treated as a preliminary step toward semantic interpretation. The study also stresses the need to verify transcriptions, tonal rules, and morpheme segmentation with competent speakers before making broader claims. It contributes to the description of Lingɔmbɛ and to the documentation of an anthroponymic heritage that carries collective memory and cultural values.

Keywords: anthroponymy, Lingɔmbɛ, Ngɔmbɛ, morphophonology, underlying structure, surface structure, semantics.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 425-431

1. Introduction

Dans de nombreuses sociétés africaines, le nom propre ne remplit pas uniquement une fonction d'identification individuelle. Il peut également condenser une expérience, une circonstance, une croyance, une aspiration ou une représentation sociale. Chez les Ngɔmbɛ de Bolomba, les anthroponymes composés en lingɔmbɛ méritent ainsi une attention particulière, car leur forme apparente ne donne pas toujours accès à l'ensemble de leurs constituants ni à leur signification.

L'étude morphosémantique des anthroponymes exige donc plus qu'une traduction globale. Il est nécessaire de segmenter les noms, de reconnaître les morphèmes qui les composent et d'examiner les transformations phonologiques susceptibles d'avoir affecté leur réalisation. Dans les données examinées ici, plusieurs formes de surface semblent résulter de la réduction ou de la modification de segments présents dans la structure reconstruite.

La présente contribution reprend l'approche morphosémantique des anthroponymes ngɔmbɛ et approfondit son volet morphophonologique. Elle cherche à déterminer quels phénomènes linguistiques interviennent dans le passage de la structure profonde à la structure de surface et comment leur identification peut aider à retrouver le sens des noms. L'analyse porte sur les formes transcrites dans le corpus transmis; elle ne prétend pas établir une règle générale pour toute la langue sans vérification complémentaire.

2. Problématique et questions de recherche

La difficulté principale tient au décalage possible entre la forme visible d'un anthroponyme et sa composition interne. Lorsqu'un segment initial disparaît, que deux voyelles se contractent ou que des tons se modifient à la jonction de morphèmes, les constituants d'origine peuvent devenir difficiles à reconnaître. Une interprétation fondée exclusivement sur la forme de surface risque alors de laisser échapper une partie de la signification du nom.

La question principale est la suivante : quels phénomènes morphophonologiques permettent de reconstruire les constituants des anthroponymes composés en lingɔmbɛ et de mieux accéder à leur signification ?

Cette question se décline en trois interrogations :

- Quels phénomènes morphophonologiques sont proposés par les données du corpus ?
- Comment ces phénomènes modifient-ils la forme des anthroponymes entre la structure profonde et la structure de surface ?
- Dans quelle mesure la reconstruction des constituants aide-t-elle à comprendre le sens des anthroponymes ?

3. Objectifs et hypothèse

3.1 Objectif général

Décrire les phénomènes morphophonologiques relevés dans les anthroponymes composés en lingɔmbɛ et montrer leur utilité pour reconstruire la structure des noms et éclairer leur interprétation sémantique.

3.2 Objectifs spécifiques

- Identifier les segments et morphèmes reconstruits dans les formes profondes proposées.
- Classer les phénomènes de transformation observés dans le corpus.
- Comparer les formes de surface aux formes profondes et décrire les changements indiqués.
- Dégager les apports et les limites de la reconstruction morphophonologique pour l'interprétation des anthroponymes.

3.3 Hypothèse

Nous posons l'hypothèse que la forme de surface de certains anthroponymes composés en lingɔmbɛ résulte de processus de réduction et d'ajustement phonologique qui rendent leurs constituants moins transparents. La reconstruction de la structure profonde, accompagnée d'une analyse morphologique et tonale, peut donc contribuer à restituer la composition interne des noms et à mieux expliquer leur sens.

4. Cadre conceptuel

4.1 Anthroponymie et morphosémantique

L'anthroponymie étudie les noms de personnes, leur formation, leur usage et leur signification. L'approche morphosémantique associe l'examen de la structure des mots à l'analyse du sens produit par leurs constituants. Dans le cas des anthroponymes composés, elle vise à montrer comment plusieurs unités morphologiques contribuent à une signification globale.

4.2 Structure de surface et structure profonde

Dans cet article, la structure de surface désigne la forme de l'anthroponyme telle qu'elle apparaît dans le corpus. La structure profonde désigne la forme reconstruite par segmentation, qui rend visibles des morphèmes ou des segments supposés avoir été réduits ou modifiés. Cette distinction est utilisée comme outil descriptif; chaque reconstruction doit être justifiée par les données linguistiques et, lorsque cela est possible, par la consultation de locuteurs natifs.

4.3 Phénomènes morphophonologiques examinés

Aphérèse : Chute d'un segment au début d'une unité. Dans le corpus, cette étiquette est utilisée pour les segments initiaux ou préfixaux présentés comme absents de la forme de surface.

Dévocalisation : Terme employé dans les données fournies pour décrire une modification impliquant des voyelles adjacentes. La nature exacte du changement et sa notation doivent être vérifiées : selon le résultat observé, il pourrait être plus précis de parler de semi-vocalisation ou d'un autre processus.

Coalescence vocalique : Fusion ou résolution de deux voyelles adjacentes en une réalisation unique ou modifiée. Les conditions exactes doivent être formulées à partir de la phonétique et de la phonologie du lingɔmbɛ.

Contraction vocalique : Réduction d'une séquence de voyelles en une forme plus courte.

Télescopage : Réduction à la frontière de deux constituants, décrite dans les données comme une réalisation en une seule émission de voix.

Fusion tonale : Modification ou combinaison de tons à la jonction de morphèmes. Les valeurs tonales doivent être transcrites de façon cohérente et validées avant toute règle générale.

5. Méthodologie

L'étude adopte une démarche descriptive et analytique. Le matériau principal est le tableau fourni, qui met en regard onze anthroponymes, leur structure de surface, une structure profonde proposée et un ou plusieurs phénomènes linguistiques. L'analyse consiste à comparer ces deux formes, à relever les segments absents ou modifiés et à regrouper les cas selon le processus indiqué.

Les données disponibles ne précisent pas, pour chaque exemple, les conditions de collecte, le nombre de locuteurs consultés ni les contextes d'énonciation. En conséquence, les résultats présentés sont des analyses préliminaires du corpus transmis. Une version destinée à une revue devra compléter cette méthode par les informations sur les informateurs, la variété dialectale, les conventions de transcription et la validation des segmentations.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 425-431

6. Analyse morphophonologique des anthroponymes

Le tableau suivant reprend les formes transmises sans prétendre résoudre les ambiguïtés de transcription. La colonne « observation à vérifier » signale les points qui doivent être confirmés avant publication.

Forme de surface	Structure profonde proposée	Phénomène(s)	Observation analytique
Bokumusio	bokumu-(e)sio	Aphérèse	La description fournie indique la chute de l'élément initial du substantif « esio ». Préciser le segment exact concerné et la règle qui motive la reconstruction.
Bweliyogo	bo-eli-e-ogo	Deux processus décrits comme dévocalisation	La source évoque des changements au contact de /o/, /e/ et d'une réalisation notée /w/, puis de /e/, /o/ et /y/. La correspondance exacte entre segments doit être explicitée.
Mosúkudíkɛ	Mosúku-dí-kɛ	Coalescence et fusion tonale	La coalescence est associée au contact de /i/ et /ɛ/. Les signes tonals fournis sont difficiles à interpréter sans convention de notation.
Ambákúmú	Ambá-(bo) kúmú	Aphérèse et fusion tonale	La description signale la disparition du préfixe /bo/ dans « bokumu ». Vérifier la segmentation et préciser les tons avant et après la transformation.
Asengɛ́	Asengɛ́-ègo	Coalescence et fusion tonale	La description indique un contact entre /ɛ/ et /e/. La forme de surface et la notation tonale doivent être uniformisées.
Asukótete	Asukó (ba)òtete	Aphérèse, coalescence et fusion tonale	La source signale la chute de /b/ dans « botete » et un contact vocalique à la frontière des constituants. Le détail de la séquence doit être confirmé.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 425-431

Bokwasiá	Bokwa – (bo) siá	Aphérèse	La description attribue la réduction à la chute du préfixe /bo/ associé à la forme verbale. Vérifier la segmentation morphologique.
Galesɔm	Galà-ésɔmbɔ̀	Télescopage et fusion tonale	La finale /a/ de « gala » est décrite comme se réduisant au contact de la voyelle initiale /e/ du constituant suivant. La forme exacte de surface varie possiblement selon la transcription.
Makúmútasia	Makúmú – (ma) tasia	Aphérèse	La description indique la chute du préfixe verbal /ma/. Vérifier que le constituant entre parenthèses est bien un morphème et non une variante de transcription.
Lekasɔmbɔ̀	Lekà – (l)ósɔmbɔ̀	Aphérèse, coalescence et fusion tonale	La source signale la disparition de /l/ et un changement au contact de voyelles. La séquence transcrite dans la structure profonde nécessite une validation.
akumâbila	akumá-(n)à-bila	Aphérèse, contraction vocalique et fusion tonale	La description signale la chute de /n/ et la contraction de voyelles adjacentes. Il faut préciser la notation des tons et la forme exacte de la séquence vocalique.
Bosɛbiɛngɛ́	bosɛkɛ̀-(b)á-biɛngɛ́	Aphérèse, coalescence et fusion tonale	La source indique la chute de /b/ et un changement vocalique à la jonction de constituants. La correspondance des voyelles et des tons doit être explicitée.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 60 No. 1 November 2026, pp. 425-431

6.1 L'aphérèse : réduction des constituants initiaux

L'aphérèse est le phénomène le plus fréquemment signalé dans le tableau. Elle est proposée pour Bokumusio, Ambákúmú, Asukótete, Bokwasiá, Makúmútasia, Lekasɔmbɔ, akumâbila et Bosɛbiɛngɛ́. Dans plusieurs cas, l'analyse attribue la réduction à la disparition d'un préfixe ou d'un segment appartenant à un constituant lexical. Cette observation suggère que l'identification du nom ne suffit pas toujours à révéler sa composition. Il convient toutefois de distinguer la chute d'un phonème initial de celle d'un morphème entier : ces deux analyses ne sont pas équivalentes et doivent être justifiées séparément.

6.2 Les changements vocaliques : dévocalisation, coalescence et contraction

Bweliyogo est analysé à partir de deux changements présentés dans la source comme des dévocalisations. D'autres noms, notamment Mosúkudíkɛ, Asengɛ́, Asukótete, Lekasɔmbɔ, akumâbila et Bosɛbiɛngɛ́, sont associés à la coalescence ou à la contraction vocalique. Ces analyses portent sur les contacts entre voyelles appartenant à des constituants successifs. Pour rendre ces phénomènes démontrables, la version définitive devra donner, pour chaque cas, la séquence de départ, la réalisation obtenue et la règle formulée avec des symboles phonologiques cohérents.

6.3 Le télescopage à la frontière des constituants

Galesɔm est présenté comme un exemple de télescopage. Selon l'explication fournie, la voyelle finale /a/ du premier constituant et la voyelle initiale /e/ du constituant verbal suivant se rencontrent et se réalisent dans une forme réduite. Ce cas illustre l'importance des frontières morphologiques : la transformation ne peut être décrite correctement qu'en identifiant les constituants qui entrent en contact.

6.4 La fusion tonale

La fusion tonale est mentionnée dans plusieurs entrées du corpus. Elle est donc un élément important de l'analyse, mais les symboles tonals transmis ne permettent pas toujours d'identifier sans ambiguïté les tons concernés. Il est recommandé de définir au préalable les conventions de notation — par exemple, les symboles du ton haut, du ton bas et, le cas échéant, des tons modulés — puis de présenter les formes sous-jacentes et les réalisations de surface de manière systématique. Une interprétation tonale ne doit être retenue qu'après vérification par des locuteurs compétents ou à partir d'enregistrements fiables.

7. De la reconstruction morphophonologique à l'interprétation du sens

La reconstruction morphophonologique constitue une étape intermédiaire entre la forme attestée et l'interprétation sémantique. Lorsqu'un élément initial a disparu ou que des voyelles se sont contractées, le découpage de la forme de surface peut masquer les unités lexicales qui motivent le nom. La reconstitution proposée permet de formuler une hypothèse de segmentation, puis d'examiner le sens de chaque constituant et la relation qui les unit.

Cependant, les données morphophonologiques présentées ici ne fournissent pas, pour chacun des onze noms, la traduction de tous les morphèmes ni une interprétation sémantique complète. Il serait donc prématuré d'attribuer à chaque anthroponyme un sens précis sur la seule base des transformations formelles. Pour achever l'analyse morphosémantique, il faut associer à chaque nom une glose des constituants, une traduction littérale, une interprétation globale validée et, si possible, le contexte culturel de son attribution.

8. Discussion

Les données suggèrent que la forme des anthroponymes composés en lingɔmbɛ peut être le résultat de plusieurs opérations simultanées. Un même nom peut ainsi être analysé comme comportant une réduction segmentale, un ajustement vocalique et une modification tonale. Cette combinaison rend nécessaire une analyse en plusieurs étapes : segmentation morphologique, reconstruction de la séquence sous-jacente, description des changements phonologiques, puis interprétation sémantique.

Le corpus permet d'identifier des pistes de régularité, mais il ne suffit pas encore à établir la productivité ou la fréquence de chaque règle dans l'ensemble du lingɔmbɛ. Les termes utilisés dans la première version — notamment « dévocalisation », «

coalescence », « télescopage » et « fusion tonale » — doivent être définis avec précision et appliqués de manière constante. La discussion scientifique devra également distinguer les transformations phonologiquement motivées des réductions lexicalisées propres à certains noms.

9. Conclusion

Cet article a proposé une adaptation morphophonologique de l'étude des anthroponymes composés en lingɔmbɛ chez les Ngɔmbɛ de Bolomba. À partir des données disponibles, plusieurs phénomènes ont été relevés : aphérèse, changements vocaliques décrits comme dévocalisation, coalescence, contraction vocalique, télescopage et fusion tonale. Ils sont présentés comme des mécanismes susceptibles d'expliquer l'écart entre la structure profonde reconstruite et la forme de surface des noms.

L'analyse confirme l'intérêt de ne pas limiter l'étude des anthroponymes à leur forme apparente. La reconstruction de leurs constituants peut contribuer à mieux comprendre leur composition et préparer une interprétation sémantique plus rigoureuse. Toutefois, les analyses proposées demeurent préliminaires : les transcriptions, les segmentations et les règles tonales doivent être vérifiées, et les significations des constituants doivent être documentées auprès de locuteurs compétents.

Au-delà de son apport descriptif, cette démarche participe à la documentation du patrimoine linguistique et culturel ngɔmbɛ. Des travaux complémentaires pourront étendre le corpus, enregistrer les réalisations orales, comparer les variantes dialectales et relier systématiquement les structures morphophonologiques aux circonstances sociales et culturelles de l'attribution des noms.

Références

[1]. Benveniste, É. (1966). Problèmes de linguistique générale (Tome 1). Paris : Gallimard.

[2]. De Pop, A. (1963). Introduction à la linguistique bantoue congolaise. Bruxelles : Mimosa.

[3]. Dubois, J. et al. (1973). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

[4]. Katamba, F. (1993). Morphology. London : Macmillan Press.

[5]. Lyons, J. (1977). Semantics (Vols. 1–2). Cambridge : Cambridge University Press.

[6]. Martinet, A. (2008). Éléments de linguistique générale. Paris : Armand Colin.

[7]. Motingea, M. (1984). « Anthroponymes Ngɔmbɛ ». Annales Aequatoria, 5, 33–43.

[8]. Motingea, M. (1988). Éléments de grammaire lingɔmbɛ avec une bibliographie exhaustive. Bamanya : Centre Aequatoria.

[9]. Mounin, G. (1974). Dictionnaire de la linguistique. Paris : Presses universitaires de France.

[10]. Saussure, F. de (1955). Cours de linguistique générale. Paris : Payot.